

Anonyme Euphorbe,

Entre le vide et le trop plein du désir amoureux ou celui d'écrire, il s'agit de se jeter « *jusqu'à la fissure* », jusqu'à l'ébruitement de la peau et des mots.

La mer, lieu originaire, métaphorise le désir dans ses vagues hautes. S'en séparer permet de naître à soi, d'ouvrir sa propre page, de jardiner perte et vide. Dans le vif de l'entaille, se déploie « *l'éventail/ de l'imaginable* » où dans un clair obscur s'inventent les nages des corps. Quand se travaille la déchirure, surgit le prononçable « *des lignes de partage des souffles* ». Sous les griffures du papier, les chiffonnades de la peau, se cherche la distance, la bordure qui permet de « *voir avec sa peau* ». Alors s'agrandit l'imprévisible, s'articulent le blanc et l'inaudible. Et c'est dans « *l'obstination de l'encre* » que se lit l'obstination de vivre. Grâce au ressac des mots, aux ruptures de phrases et du sens, « *la nuit sans bordure* » rencontre le mouvant de « *la lumière d'écume* ».

Comme le relève Alain Wexler dans sa préface, le lecteur est placé sans cesse « *au bord de quelque chose* » Et pourtant dans les poussées de la « *langue d'eau* » de la poétesse, le désir avec sa « *rouge tête de gargouille* » nous fait signe. Comme si nous pouvions partager son « *bleu exact* », ne point craindre son « *insolence face à la mer* ».

© **Jacqueline Persini-Panorias**

Qu'est-ce, au juste, qu'être à la vie ? Quelles exigences intimes ? Quelles limites à franchir (affranchir) ou non : *parabole / de la fission / faille // jusqu'à défailir* (13) ? L'auteure, avec *douceur*, se met en quête des réponses qui lui sont propres : *reprendre avec méthode / l'ensemble / des sens* (14), redécouvrir, se recréer la matière de l'intérieur, et, à nouveau forger les mots : *une langue / se forme se déforme / se reforme* (17). La création poétique est outil de connaissance intime du monde et des multiples rencontres possibles avant que tout se *replie au cœur / du silence* (17).

La langue d'Anne-Lise Blanchard se situe *A l'orée / des peaux* (24) : *j'écris j'efface / ce qui exaspère* (25). Très dense, elle ne cesse d'*inventori(er)* : nous-mêmes, corps et âme, et l'autre, généreusement multiplié au fil des pages.

© **Paul Badin**

CORPS-AMOUR-DESIR. L'évocation de la mer se mêle au corps subtilement. « *L'obstination de l'encre* » à décrire le corps, l'étreinte. Un « *élan de parole* » convoque la sensualité. « *A l'orée/des peaux délimiter/la ligne de partage des souffles* ». Des « *mots comme souffles entre les mots pour saisir le désir, en cueillir l'invisible* ». Un très beau recueil. Lycée et adultes.

© **INTERCDI 222 Cahiers des livres novembre/décembre 2009. Odile Bonneel**